

L'enfant d'Hiroshima



d'Ichiro et Isoko HATANO (Japon)

Duo lecture : André Loncin et Anne-Marie Collin

Partir de 12 ans.

Ce que vous allez entendre n'est pas une œuvre d'imagination ; il s'agit d'une « histoire vraie » : la correspondance qu'une mère et l'un de ses enfants ont échangée durant de nombreuses années.

Ichirô Hatano avait huit ans lorsque son professeur recommanda aux élèves de sa classe de tenir un journal. Une tâche difficile pour des enfants de cet âge. Par ailleurs, Mme Isoko Hatano, très prise par son travail, ne trouvait pas le temps qu'elle aurait voulu pour s'entretenir avec son fils. De ces circonstances naquit l'idée de « lettres » tenant lieu de journal.

Voici, d'abord, une œuvre d'art : un message valable par sa forme et son fond. Cette correspondance est, aussi, un document : elle nous renseigne – un peu – sur le Japon et les Japonais, mais, bien davantage, sur la guerre vécue par des hommes (qui ne sont pas soldats), par des femmes, par des enfants. Document d'un intérêt universel sur les rapports, en temps de demi-famine, des citadins et des paysans ; sur l'emprise, et les échecs, de la propagande ; sur les risques – et le triomphe – des esprits libres.

Mais ce qui fait, surtout, le prix de ces lettres authentiques, c'est l'exemple, pour tout éducateur, d'une rare réussite. Quel hommage plus émouvant que le petit poème dédié par le jeune Ichirô à sa mère :

*Lorsque sera flétri le grand arbre que j'aime
D'en avoir été le fruit
Je serai toujours fier...*